

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[75. Paris, Lundi 17 octobre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

75. Paris, Lundi 17 octobre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Education](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-10-17

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3626, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

75. Paris le 17 octobre 1853

Merci de la lettre de M. Monod. Tout est fort détaillé, mais l'essentiel y manque. A-t-il ou n'a-t-il pas d'autres pensionnaires de l'âge ou à peu près de ce jeune enfant.

Vous savez combien cela est essentiel pour une éducation anglaise. Des camarades, de la récréation en commun aussi bien que des leçons. Or, d'après la lettre je croirais qu'il serait isolé. Voilà le point à éclaircir. Je suis fâchée de vous donner le grand bore. J'ai eu hier une lettre de Meyendorff, très tranquille. Voici la dernière phrase après avoir dit que le manifeste turc à Paris, le 5 à Constantinople, la déclaration de guerre signifiée le 9 au Prince Gortchakoff s'il ne promet pas d'évacuer les provinces dans l'espace de 15 jours. & & " Ainsi guerre sur le papier, déclarée par la Porte, non acceptée par nous. Que faire dans cette singulière position ? Il est impossible qu'on ne négocie pas avec nous, sans nous, mais toujours pour nous, c-a-d pour la paix. "

J'ai vu hier Morny qui s'était échappée de Compiègne pour quelques heures. Le ton là est extrêmement pacifique. On ne songe pas à envoyer un seul soldat. Toute la diplomatie presque est priée à Compiègne pour plus ou moins de jours. Il n'y a que Kisseleff & Hübner d'exceptés. Je suis fâchée des nouvelles que vous me donnez sur Pauline. Vous faites très bien de commencer pour elle par là où l'on finit, et quelques fois trop tard. [?] la remettre. Je vois déjà beaucoup de monde. Je ne sais trop dire qui. Oiseaux de passage, et des étrangers de toute espèce. Dumon est revenu for good. Le ton public en Angleterre. [...]

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 75. Paris, Lundi 17 octobre 1853,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1853-10-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4940>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 17 octobre 1853

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

75/

3626

Paris le 14 octobre 1853.

mon billet de M. Monod
tout est fort détaillé mais
l'essentiel y manque. a-t-il
ou n'a-t-il pas d'autre pensée
: vain de l'aveu on a peu fait
de un jeune Russe? Vous
savez combien cela est essentiel
pour une éducation anglaise.
Des camarades, de la récitation
en commun aussi bien que des
leçons. or, d'après la lettre je
croisais qu'il serait isolé. Voilà
le point à éclaircir. je vous fais
de mon domme un grand bonsoir.
j'ai eu hier une lettre de
Meyendorff, très tranquille. Vous

La dernière phrase, (après avoir
dit ~~quelque~~ ^{l'avis} par le Manifeste la phrase
le 5 à Constantinople, la déclaration
de guerre signifie le 9 au Prince
Soutchakoff, il ne prend pas
d'évacuer les provinces dans
l'espace de 15 jours. / 2 -

"à venir guerre sur le papier,
vider par la force, non accepté
par nous. Que faire dans cette
singulière position? Et est
impossible qu'on ne négocie pas,
au nom, sans nom, mais
toujours pour nous, c. a. d. par
la paix."

J'ai vu hier Morley qui s'était
échappé de Constantinople pour

l'Europe. Selon lui c'est certainement
pacifique. on ne songe pas à envoyer
un seul soldat.

Toute la diplomatie européenne est
prête à proposer pour plus ou
moins de jours. il n'y a pas
Rien de ~~difficile~~ d'accepter.

Si moi-même de nouvelles
donner un donny sur l'autre. on
fait très bien de commencer
M. par là où l'on finit, et qu'on
fini très tard. Hier la nuit.

J'en dis beaucoup de monde
j'aurais très bien pu. Ordonne de
passage, et des étrangers de toute
espèce. D'un côté est devenu fort
good.

Le ton public en Angleterre.

Remontait excellentes. si ce n'est par
de lettres de non correspondance.
il a beaucoup perdu à Newmarket
c'est bien fâcheux pour lui.
si lui bien ignoré.

Le roi Léopold part jeudi
pour London, avec toute sa
famille, il sera présent
la duchesse de Marlborough
la reine. il restera là 10
jours, si on lui il pourra les
employer utilement.

Adieu, adieu. J.

³⁶²²
Au château de Stroglic Mardi 18 Oct^r
1853

Je m'assied pour vous écrire,
et on m'apporte votre lettre d'hier. Celle
de M^r de M. est très amusante. Il faut
être deux pour faire la guerre. Le seul
embarras, c'est qu'il y a trop de gens pour
faire la paix. Ils ont bien de la peine à
s'entendre. Ils en viendront à bout pourtant.
Ils n'ont évidemment pour occuper les
Principaux, tout l'hiver.

Il n'y a personne ici que le maître,
de la maison. Barante et M^{lle} Anthon
sans parler avant hier. C'est bien un des
lieux les plus tranquilles, qu'on puisse
imaginer. Bercé et froid. On n'y fait point
de nouvelles, quoiqu'on le aime. On se
promène et on cause beaucoup. Bonne conversation,
bien saine. Je trouve la princesse
de Stroglic changée, maigre et pâle. Sa
fille croit qu'elle est grosse. Elle a déjà
quatre fils.